Lignée Brillant à St-Anaclet
un peu de généalogie et d'histoire

Le patronyme **Brillant** est décliné de quelques façons : Brillant (variante la plus courante), Briand ou Boisbrillant. On a remonté dans l'ascendance française des Brillant jusqu'au XV^{e} siècle avec **Alain Morel**, seigneur de la Corbière, de l'évêché de St-Brieux, sur la Côte d'Armor, à 100 km au nord-ouest de Rennes en Bretagne. La noblesse de cette lignée se reflète dans les divers titres accolés au nom **Morel** comme de la Durantaye, de Boisbrillant devenu Brillant. Les **Briand**, moins nombreux et porteurs d'une variante du patronyme apparue tardivement, ont le même ancêtre que les Morel et les Brillant. Il existe une autre souche de Briand, celle de François-Louis et Renée Marchand mariés à Paramé, dans la région de St-Malo. Le couple a transité par St-Pierre-et-Miquelon avant d'aller s'établir aux Îles-de-la-Madeleine parmi les pionniers au début des années 1800.

L'ancêtre **Olivier** Morel de La Durantaye arrive en Nouvelle-France en 1665 et y fait souche. Né à Le Gâvre à 40 km de Nantes en Bretagne, fils de Thomas Morel et Aliette DuHoussay (Louis) du Pays de la Loire, cadet de famille qui a fait carrière dans les armes. Ce Breton avait plusieurs cordes à son arc. Il était noble, fils d'une grande lignée Morel qui remonte au XV^{e} siècle et dont la noblesse est authentifiée. De ce fait, il se devait de mener un bon train de vie. Il était militaire de carrière, officier du régiment de Chambellé, puis affecté au régiment de Carignan. Il a dû affronter les Iroquois et fut reconnu comme l'un des meilleurs officiers dans l'art de la guérilla, qu'on appelait alors « la petite guerre ». Il sera dépositaire de deux grandes seigneuries, La Durantaye et Kamouraska qui lui sera concédée par Frontenac en 1674.

En 1683, l'ancêtre Olivier Morel de La Durantaye fut nommé gouverneur de Michillimakinak (région des Grands Lacs), le poste le plus important de l'Ouest lorsque la garnison de ce poste devint permanente. Il en fut le premier commandant et finit sa vie comme membre du Conseil supérieur de la Nouvelle-France. En 1670, Olivier épouse Françoise Duquet, veuve du chirurgien Jean Madry, qui lui donna dix enfants. Il meurt dans sa seigneurie de Bellechasse en 1716. Olivier Morel de La Durantaye est inhumé dans l'église de St-Vallier.

Les Brillant de la région descendent de son fils aîné **Louis-Joseph** Morel qui s'établit en Nouvelle-France comme son père et qui fut officier de carrière comme lui. À la mort de son père, Louis-Joseph hérite de la moitié de la seigneurie de La Durantaye, entre les seigneuries de Beaumont et Bellechasse, qu'il revend en 1720. Puis en 1723, il acquiert la **seigneurie de Kamouraska** et la détiendra jusqu'à sa mort en 1756. Le gouverneur Frontenac avait d'abord concédé cette seigneurie à son père Olivier en 1674.

Adapté de chroniques de Louis-Georges Brillant fils de Louis-André Brillant

Au Bas-Saint-Laurent, le représentant Brillant le plus illustre est sans contredit l'homme d'affaires **Jules-A. Brillant**. Voici quelques descendants d'Olivier Morel de la Durantaye dont quelques descendants ont transité brièvement par St-Anaclet.

1. **Olivier** Morel de la Durantaye (1640-1716) fils de Thomas Morel et Aliette DuHoussay,
   ancêtre né en France, décédé à Bellechasse, **seigneur de Kamouraska** en 1674,
   marié en 1670 à N-D-de-Québec à Françoise Duquet (Denis) (2e mariage),
   arrivé en Nouvelle-France en 1665 avec le régiment Carignan-Salières
2. **Louis-Joseph** Morel de la Durantaye père (1671-1756) aîné, né à Québec, seigneur,
   marié en 1690 à St-Louis-de-Rochefort (France) à Élisabeth Pécarer (Jean)
3. **Charles-Alexandre** Morel (1693-1774) **né en France** dans la région de Bordeaux,
   « fils naturel » de Louis-Joseph et Elisabeth Ramé,
   chevalier, seigneur de La Durantaye, décédé à Montmagny, marié 3 fois
   en 2e noces en 1724 à Beaumont à Marie Couillard Beaumont (Charles père)
   Marie Couillard est la petite-fille de l'ancêtre Guillaume Couillard,
   premier colon français de Nouvelle-France anobli par le roi Louis XIV.
4. **Charles-Joseph** de la Durantaye de Boisbrillant (1728-1815)
   marié en 1751 à La Pocatière à Françoise Pinel-Lafrance (Charles-François)
5. **André**-Joseph de Boisbrillant (1755-1838)
   marié en 1779 à Kamouraska à Euphrosine Paradis (Joseph)
6. Louis-**Henri** de Boisbrillant (1788- ?) premier de la lignée à s'établir au Bic vers 1828,
   marié en 1816 à St-Louis (Kam) à Marie-Anne Roy Desjardins (Pierre)

André de Boisbrillant (1819-1894) né à Kamouraska, décédé au Bic,
arrivé au **Bic** en 1845, patriarche d'une lignée Brillant du Bic, marié
en 1e noces en 1845 à St-Germain à Obéline Lavoie (1823-1885, fille d'Antoine)
en 2e noces en 1886 au Bic à Victoire Lacroix (Antoine)
Victoire Lacroix est la sœur d'Athanase Lacroix, père de Cécile et Fidèle Lacroix.

Élise dite **Lise** (1848-1928) fille d'André et sa 1e épouse Obéline Lavoie,
mariée en 1880 au Bic à Fidèle Lacroix (Athanase)

Henri Brillant (1855-1940) marié en 1881 au Bic à Cécile Lacroix (Athanase)

André Brillant (1885-1969) marié en 1906 au Bic à Olivine Parent (Samuel)

Oscar (1917-2004) marié en 1941 à St-Valérien à Marie-Ange Ouellet (Alphonse)

Rachel (1945- ?) mariée en 1969 à Verdun à Émilien Couture (Émile)

François Brillant (1883-1921)
marié en 1906 à St-Anaclet à Archange Chassé (Benjamin III)
En 1999, on inaugure le mausolée François-Brillant à St-Narcisse.
Les enfants Narcisse et Jeanne-d'Arc sont parmi les pionniers d'Esprit-Saint.

Alphonse (1909-1967) marié en 1930 à St-Narcisse à Élisa Proulx (Elzéar)
Les parents sont inhumés à Trinité-des-Monts, aux côtés de leur fille Diane.

Jean-Yves (1938-2021) marié en 1967 à Ste-Blandine à Madeleine Gagné (Elzéar)

Émile (1911-1981) marié en 1933 à St-Narcisse à Blanche Gagné (Napoléon)

Raymond (1934-2023) marié en 1953 à Rimouski-Est à Carmen Gagné (Napoléon)

Johanne (1959-2007) mariée en 1978 à St-Germain à Liguori Voyer (Édouard)

Maurice (1913-1992) marié en 1936 à St-Narcisse à Blanche Vignola (Thomas)

Georges (?-) aîné, marié en 1965 à St-Anaclet à Céline St-Laurent (Paul-Émile)

Hélène, Andrée

Lisette (1944-) mariée
en 1e noces en 1985 à St-Narcisse à Léandre Pineau (Hormidas)
en 2e union conjointe de Gilles Lepage (1933-2021, fils d'Adrien) (2e union)

Jean-Louis (1939- ?), Françoise (1941-2023), Marguerite (1947-1969), Gaston (1950-1951)

Louis-André Brillant (1885-1981) fils d'Henri et Cécile Lacroix,
marié en 1910 à Sacré-Cœur (Riki) à Alice Pineault (Pascal)

Jean-Baptiste dit **John** Brillant (1927-2018) né au Bic, établi sur une terre de Ste-Luce en 1955,
marié en 1950 à St-Donat à Clémence Hallé (1927- ?, fille d'Anthime)

Sylvain (?-) marié en 1983 à Ste-Luce à Sylvie Sirois (Théodore)

Depuis 2010, **Sylvain** Brillant est propriétaire exploitant de la *Boucherie des Halles* sur la rue St-Germain Ouest à Rimouski. Sa conjointe Sylvie Sirois et leurs enfants Kaven (1986-) et Karine (1993-) travaillent également à la boucherie. Kaven et Karine prennent la relève, poursuivent l'expansion du commerce en y intégrant la *Fromagerie des Halles*.

Donald, Bruno, Martine (1957-), Michel (1960-)

Louis-**Georges** Brillant (?- ?) marié en 1959 à Ottawa à Huguette St-Laurent

Elmire Brillant (1888-1969) mariée en 1909 au Bic à Thuribe Pineau (Pascal)

Armand Brillant (1890-1973) marié en 1910 à Sacré-Cœur à Rose-Anna Dionne (Honoré)

Charles-Auguste (1922-2017) marié en 1949 à St-Valérien à Alice Perreault (Désiré)

Candide (1926-2011) marié en 1951 à St-Donat à Germaine Couture (Jean-Bte)
fondateur de l'*Épicerie Brillant* du Bic,
maintenant sous la bannière *Richelieu* opérée par son fils Alain Brillant

Alain (1958-) marié en 1978 au Bic à Claire Beaulieu (Thomas)

Gaétan (1952-), Yvan (1953-) enseignant, Roberge (1960-), Guylaine (1964-)

Antoine (1929-2025) marié en 1956 au Bic à Monique Thibault (Ernest)

Salomon (1858- ?) fils d'André et sa 1e épouse Obéline Lavoie,
marié en 1891 au Bic à Wilhelmine Raîche (Jean-Bte)

Joseph Brillant (1862-1941)
marié en 1885 à Causapscal à Rose-de-Lima Raîche (1868-1950, fille de Jean-Bte)

Horace Brillant (1887-1970) marié en 1912 au Bic à Marie-Louise Pineau (Joseph)

Jean-Rodrigue Brillant (1915-1999) marié en 1943 à St-Germain à Valérie Martin (Charles)
né à Mont-Joli, de passage à St-Anaclet, élève du Séminaire de Rimouski en 1930-36

Thérèse Brillant (1928-1996) née à St-Anaclet, inhumée au Bic,
mariée en 1951 à St-Germain à Jean-Paul Bernier

Jules-André dit **Jules-A.** Brillant (1888-1973) **homme d'affaires**

Voir plus bas la capsule ***Jules-A. Brillant, figure emblématique du Bas-Saint-Laurent***

…**Jules-A** marié en 1e noces en 1923 à Chicago, Illinois (USA)
à Rose-de-Lima Coulombe (1896-1933, fille de Michel, de St-Fabien)
en 2e noces en 1940 en Floride (USA) à Agnès Villeneuve (1900-1989, fille d'Henri)

Jacques Brillant (1924-2004) fils aîné de Jules-A et sa 1e épouse Rose-de-Lima Coulombe,
marié en 1956 à St-Germain à Louise Casgrain (1931- ?, fille de Perreault Casgrain)

Voir plus bas la capsule
Quelques alliances des Casgrain, une dynastie d'avocats, juges et politiciens

Jean Brillant (1959 ?- ?) homonyme de son oncle, né à Rimouski, sculpteur

La famille de **Jean Brillant** quitte Rimouski vers 1964 pour Montréal. Jean va ensuite s'installer à Monaco. Il revient aux études à Montréal, puis retourne à Paris. Plusieurs expositions personnelles lui ont été consacrées au Canada et en France. Depuis 1994, il réalise surtout des sculptures d'extérieur. En 2024, le Musée régional de Rimouski expose ses œuvres et des artefacts de son grand-père Jules-A Brillant.

Quelques alliances des Casgrain, une dynastie d'avocats, juges et politiciens

Le mariage de Jacques Brillant, fils de Jules-A, avec Louise Casgrain, fille de Perreault, scelle l'alliance de deux familles influentes de Rimouski. L'ancêtre Casgrain est Jean-Baptiste Casgrain (1716-1802) du Poitou (France). Il se marie en 1764 à Château-Richer à Marguerite Casault, fille de Jean. André-Perreault et Philippe Casgrain, frères de Louise Casgrain, sont des descendants de cette lignée établie à **Rivière-Ouelle**, à l'époque du seigneur **Pierre** Casgrain (1771-1828). Les liens entre les Casgrain et les Perreault remontent à 1813 lors du passage de la seigneurie de Rivière-Ouelle de Jacques-Nicolas Perreault à Pierre Casgrain. Le manoir Casgrain construit en 1834 à Rivière-Ouelle rappelle cette époque.

Autre alliance à souligner : le mariage de Philippe Casgrain avec **Claire Kirkland**, avocate, femme politique puis juge. Elle est la première femme députée de l'Assemblée législative du Québec en 1961 et aussi la première femme ministre en 1962, dans le 1e gouvernement de Jean Lesage. Sa fille Lynne Casgrain, juriste et avocate, a épousé **Julius Grey**, avocat spécialisé dans des causes de libertés individuelles. Né en 1948 dans une famille juive de Wrocław en Pologne, Julius Grey émigre en 1957 et s'établit dans le *West Island* de Montréal, dans Snowdon, un quartier cossu dans l'arrondissement Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce.

Perreault Casgrain (1898-1981) fils de Charles-Perreault et Germaine Mousseau, avocat, marié en 1921 à Québec à Lydia Prince (Évariste)
Lydia Prince est d'une lignée francophone avec une ascendance acadienne.

André-Perreault Casgrain (1924-2008) avocat à Rimouski, marié en 1954 à St-Germain à Jacqueline Théberge (1930-2004, fille de Charles)

Philippe Casgrain (1927-2010) né à Rimouski, établi et décédé à Montréal, avocat, marié en 1954 à Montréal à **Claire Kirkland** (1924-2016, fille de Charles-Aimé)

Lynne-Marie Casgrain (1955- ?) mariée en 1981 à Montréal (civil) à Julius Grey

Louise Casgrain (1931- ?) mariée en 1956 à St-Germain à **Jacques Brillant** (Jules-A.)

Suzanne, Michèle Casgrain

Aubert (1926-2012) fils de Jules-A et sa 1e épouse Rose-de-Lima Coulombe, marié
en 1e noces en 1952 à Imm. Conception (Montréal) à Rita Canuel (Alphonse)
en 2e noces avec Debra Jamroz (Anthony)

Carol (1927-1979) marié en 1979 à St-Germain
à Suzanne Bellavance (1930-2016, fille de René et Antoinette Langis)
Suzanne Bellavance était la sœur de Michèle (1936-2025),
épouse du député et maire de Rimouski Michel Tremblay.

Madeleine (1928-2012) mariée
en 1e noces en 1952 à St-Germain à Jean-Claude Gagnon (1919-2004, fils de Paul-Émile)
en 2e union conjointe de Claude Humbert (1937-2012)

Suzanne (1931-2025) mariée
en 1e noces en 1953 à St-Germain à Harry-Alford Wilsie (James)
en 2e union conjointe de Hans Fluehler (1942-2007, d'origine suisse)

Jean Brillant (1890-1918) fils de Joseph et Rose-de-Lima Raîche, frère de Jules-A., militaire, héros de la 1e guerre de 1914-18

Edmond Brillant (1891-1946) marié en 1921 à Amqui à Marie Blanche Coulombe (Michel)

Marcel Brillant (1923-2009)
marié en 1946 à St-Robert à Gabrielle Hudon (1925-2009, fille de Robert)

Lise Brillant (?-) conjointe de Réal Gagné (Raoul) (2e union)

Pierre Brillant (1932-2015) homonyme de Pierre Brillant, curé fondateur de Val-Brillant, marié en 1954 à St-Germain à Bernadette St-Pierre (Émile)

Pierre Brillant est l'un des meilleurs joueurs de hockey originaires de Rimouski à évoluer sur la scène du hockey professionnel. Chez les As de Québec, alors dirigés par Punch Imlach, il est ailier droit aux côtés de Jean Béliveau. Dans les années 1950 et 1960, il fait carrière au hockey pour les Reds de Providence, Rhode Island (USA) de la Ligue américaine et pour les Chiefs d'Indianapolis, Indiana (USA) de la Ligue internationale. À l'époque, la Ligue Nationale de hockey ne comptait que six équipes et les joueurs devaient faire leur classe dans ces ligues semi-professionnelles avant de « graduer dans la grande ligue », la Ligue nationale de hockey (LNH), parfois passés l'âge de 30 ans. Ainsi, on se rappelle du gardien de buts Johnny Bower (1924-2017) parvenu à 34 ans dans la LNH pour les Maple Leafs de Toronto.

Ascendance de Pierre Brillant, curé fondateur de la paroisse de Val-Brillant

Peu après son ordination en 1880, Pierre Brillant est nommé curé de St-Moïse avec « des pouvoirs additionnels ». En pratique, il dessert la vallée de la Matapédia et des missions comme celle de St-Pierre-du-Lac qui deviendra la paroisse de Val-Brillant en 1889. Nommé curé de Val-Brillant en 1889 « avec juridiction dans les paroisses circonvoisines ». On lui confie des mandats dans des paroisses naissantes comme St-Léon-le-Grand, érigée canoniquement en 1907. Il est curé de la paroisse de St-Pierre-du-Lac (Val-Brillant) de 1889 jusqu'à son décès en 1911. Son empressement auprès des colons lui vaut leur estime et le titre de « Père de la Vallée ». La paroisse de Val-Brillant est ainsi nommée en son honneur et on lui a érigé un monument devant l'église.

6. André Morel (1780-1873) fils d'André-Joseph et Euphrosine Paradis, marié en 1807 à St-Louis (Kam) à Catherine Pelletier (J.-Basile)

Henri père (1818-1857) marié en 1844 à Cacouna à Cémire Côté (Théophile) (2e de 3 mariages)

Pierre (1852-1911) né à St-Arsène (RdL), prêtre ordonné à Rimouski en 1880, **premier curé de Val-Brillant** de 1889 jusqu'à sa mort à Val-Brillant en 1911

Des Brillant/Briand de St-Charles-Garnier et St-Fabien

5. **Charles-Joseph** Boisbriand (1752- ?) fils de Charles-Joseph et Françoise Pinel-Lafrance, marié en 1780 à Rivière-Ouelle à Madeleine Dubé (Augustin)

6. Charles-**François** (1782-1854) marié en 1810 à Kamouraska à Rose Levasseur (Étienne)

Thomas (1819-1894) marié en 1854 à St-Pascal (Kam) à Célina Bouchard (Georges)

Arthur Brillant (1861-1952)
marié en 1e noces en 1885 à **St-Fabien** à Hilda Berger (1864-1893, fille de Clovis)

Eugène (1888- ?) marié en 1912 à St-Ulric (Matane) à Amarilda Levesque (Xavier)

Joseph-André Briand (1914-2003) marié en 1940 à Val-Brillant
à Germaine Fournier (1914-2015, décédée à 101 ans, fille de Fidèle)
pionnier de **St-Charles-Garnier** dès 1935 et 2e maire de 1977 à 1983

Denis Briand (1941- ?) ambassadeur du Canada au Burkina Faso de 2001 à 2005

> Le Burkina Faso est un pays en voie de développement d'Afrique de l'Ouest entouré du Mali, Niger, Bénin, Togo, Ghana et Côte d'Ivoire. Sa population de 15 millions d'habitants vit avec un revenu annuel *per capita* de 1 700 $.

Joseph-Marie Briand (1944-) marié en 1971 à St-Germain à Marthe Beauchesne (Viateur)
Le couple a œuvré dans l'enseignement à Rimouski.

…Arthur Brillant en 2e noces en 1893 à St-Fabien à Augustine Bélanger (Magloire)

Irenée Brillant (?- ?) marié en 1926 à St-Fabien à Albertine Roy (Joseph)

Gemma Brillant (1927-2020) mariée en 1947 à St-Fabien à Alcide Beauchesne (François)

Rodrigue (1948- ?), Régis (1951- ?), Daniel (1952- ?), Gaétane Beauchesne, de St-Fabien
Rodrigue, Régis et Daniel Beauchesne ont fréquenté le Séminaire de Rimouski.

Gaétan Brillant (1928-2018) prêtre ordonné à Rimouski en 1954, laïcisé en 1975,
marié en 1975 à Rimouski-Est à Jeannine Deroy

Yvette (1922-2012), Normand (1930-2023), Benoît (1931-2022),
Raynald Brillant (1935-) prêtre ordonné à Rimouski en 1959

Évangéliste Brillant (1880-1963) marié en 1902 à St-Fabien à Claire Roy Lauzon (Napoléon)

Maurice Brillant (1910-1985) né à Trois-Pistoles, décédé à St-Anaclet,
marié en 1942 à St-Anaclet à Laurette dite Lauretta St-Laurent (Albert & Laure Patry)
Avant son mariage, Lauretta St-Laurent enseigne au couvent de St-Anaclet.

Jules-A. Brillant, figure emblématique du Bas-Saint-Laurent

Des années 1930 à 1970, Jules-André dit Jules-A. Brillant (1888-1973) a grandement contribué au développement économique, social et culturel du Bas-Saint-Laurent. **Homme d'affaires** habile, ambitieux et audacieux, il s'est créé un empire industriel et financier. Il a aussi joué un rôle prédominant dans l'essor des services publics de la région. Né en 1888 à Assametquaghan, alors mission près de Routhierville dans la Matapédia, il passe son enfance à St-Octave-de-Métis puis complète un cours commercial à l'Université Saint-Joseph de Memramcook, qui va devenir l'Universisté de Moncton au Nouveau-Brunswick en 1963.

Jules-A. Brillant commence son ascension comme secrétaire-gérant à la *Compagnie électrique* d'Amqui qu'il va présider à partir de 1912. En 1922, il acquiert les chutes Métis d'Elsie Reford, qui va inspirer et superviser l'aménagement horticole des *Jardins de Métis*. À l'époque, Jules-A. fonde la ***Compagnie de Pouvoir*** *du Bas-Saint-Laurent*, nationalisée en 1963 par Hydro-Québec. Puis il crée la *Corporation* ***Québec-Téléphone*** (vendue en 1966 à GTE, puis acquise par *Telus*). Il est devenu un magnat des communications dans l'Est du Québec. En 1937, il fonde la station de radio **CJBR** (Canada-Jean-Brillant-Rimouski), aujourd'hui propriété de Radio-Canada. L'influence de Jules-A Brillant s'étend à l'éducation. En 1936, il fonde l'École des arts et métiers, devenue École technique en 1948 et **Institut de technologie** en 1957 puis intégré au Cégep de Rimouski en 1967. Les pièces de son empire sont progressivement démantelées à la faveur de nationalisations et de consolidations de grandes entreprises. Il faut aussi noter l'absence de relève familiale, à part quelques incursions de son fils Aubert dans les affaires paternelles.

Fait à noter, Jules-A Brillant a contracté 2 mariages avec des femmes francophones, son premier à Chicago en 1923 et son deuxième en Floride en 1940. Les 5 enfants de Jules-A., tous issus de son 1e mariage avec Rose-de-Lima Coulombe de St-Fabien, ont quitté le Bas-St-Laurent pour s'installer à Montréal. Jacques et Carol ont épousé des Rimouskoises, ce qui a permis de tisser des liens avec d'autres familles bien en vue de Rimouski, notamment les Casgrain (politiciens et avocats) et Bellavance (groupe de presse vendu à Québecor en 1997). Aubert Brillant, 2e fils de Jules-A, est aussi connu comme un philanthrope dilettante, amis des arts et passionné d'équitation. Au début des années 1960, Aubert a prêté son bateau et financé les premières expéditions pour explorer l'épave de l'*Empress of Ireland*. En 1930, Jules-A Brillant achète une maison pour loger ses parents et son frère Edmond à Rimouski. Cette maison va devenir éventuellement la **maison Joseph-Gauvreau**, bien avant sa sauvegarde, son déménagement et sa restauration puis son classement comme bien patrimonial en 1985.

Jean Brillant (1890-1918), frère de Jules-A., est un héros de la première guerre mondiale (1914-18). Militaire de carrière devenu lieutenant, il meurt au combat le 10 août 1918 à Amiens en Picardie (France). On lui décerne la Croix de Victoria pour ses actes de bravoure. De 1935 à 1963, un **traversier nommé Jean-Brillant** relie Rimouski et la Côte Nord.

Recherche par Lucien Roy